

ARNOBE ET L' 'EXPÉRIENCE' DE L'ENFANT SAUVAGE
(*ADVERSUS NATIONES* II 20–23)

Par

MIREILLE ARMISEN-MARCHETTI

Dans le deuxième livre de son *Aduersus nationes*, où il ferraille contre les philosophes hostiles au message du Christ, Arnobe s'en prend à la doctrine platonicienne selon laquelle les âmes émaneraient directement de la divinité et « voleraient » du ciel jusqu'à la terre pour s'unir aux corps. Corollaire de cette thèse et argument en sa faveur, la doctrine platonicienne de la réminiscence : savoir, c'est, pour l'âme, se souvenir de ce dont elle avait connaissance dans son existence antérieure avant sa descente dans le corps ; et le fait que l'âme soit capable de se souvenir est bien la preuve qu'elle a existé et connu une forme de vie supérieure avant de descendre dans le corps. Pour saper cette thèse et découvrir ce que sait et vaut l'âme par elle-même, Arnobe propose une expérience imaginaire, qui consiste à élever et à observer ce que j'appelle ici un 'enfant sauvage'. L'expression d' 'enfant sauvage' est un anachronisme délibéré : c'est ainsi que l'on a désigné à partir du XVIII^e siècle les enfants qui ont grandi seuls dans la nature, l'exemple le plus fameux étant celui de Victor, l'enfant de l'Aveyron, rendu célèbre par le film de François Truffaut¹. L' 'expérience' d'Arnobe consiste à se représenter ce que serait un enfant élevé dans un total isolement, loin de tout contact éducatif et civilisateur, de façon à observer la nature humaine dans toute sa pureté : on voit que nous sommes ici au coeur du sujet du présent colloque². L'expérience arnobienne de l'enfant sauvage m'a paru mériter notre intérêt à plusieurs titres. Elle est fort curieuse, on le verra ; par ailleurs, même si elle semble bien être une invention d'Arnobe, elle fait confluer des précédents divers. Je commencerai par décrire l' 'expérience' de façon plus

¹ Malson 1964 ; Strivay 2006.

² [Cet article a été originellement présenté au colloque « *De natura hominum* dans les textes grecs et latins » (Université de Wrocław, les 21 et 22 mai 2009), organisé dans le cadre du réseau thématique « Le phénomène littéraire aux premiers siècles de notre ère » (Rédaction)].